



FEUILLE PAROISSIALE

DE SAINT JEAN XXIII

N° 197 - Toussaint 2020

« Tous appelés à être saints ici et aujourd'hui »

Chers frères et sœurs,

La fête de la Toussaint de cette année se vit dans un contexte totalement inédit. Beaucoup de saints qui nous ont précédé, ont connu des épreuves aussi fortes ou bien plus encore. Ce qui les a tous caractérisés, d'une manière ou d'une autre, c'est de s'être laissés rejoindre dans leur fragilité, de s'être laissés aimer par le Christ, de l'avoir aimé, de s'être laissés toucher par ceux qui les entouraient, à commencer par ceux qui souffraient plus. Ils n'étaient pas des extra-terrestres, des superman, mais des gens tout simples, comme Madeleine Delbrêl par exemple, qui nous appelle, nous autres « gens des rues », à être saints.

La pandémie ne doit pas nous enfermer dans la peur ou le replis sur nous-mêmes mais, chacun et chacune avec nos charismes, dans la situation qui nous est propre (âge, travail, etc.), nous en ferons un moment privilégié pour témoigner du Christ, nous faire proches et solidaires de nos frères (avec la distanciation sociale).

Le terrorisme ne doit pas gagner en nous faisant plonger dans la haine, les amalgames et les globalisations. Je vous partage le message de Mr Brahim Irifi, Imam de la Mosquée du Bois l'Abbé: *« Père Bruno, encore un drame qui touche la France dans ses citoyens, et devant un lieu de paix et de sérénité. Je parle de L'église de Nice. Ces malfaiteurs criminels qui sont derrière cette lâche attaque ne peuvent en aucun cas prétendre faire partie d'une religion monothéiste, ni prétendre faire leur grand péché au nom d'un Dieu clément et miséricordieux. A l'heure actuelle, notre pensée se dirige vers les familles des victimes, et vers tous les fidèles qui se verront maintenant contraints de s'inquiéter de leur sécurité à chaque fois qu'ils voudront se rendre à leurs églises, synagogues et mosquées. Nous prions Dieu qu'il tend sa grâce sur cette terre, qu'il protège nos concitoyens, qu'il protège la France. »* Nous avons reçu aussi un message du Père Ioan, prêtre de la communauté orthodoxe roumaine qui se réunit à Sainte Jeanne.

Je vous invite à relire le texte du Pape François sur la sainteté dont je tire ces mots: *« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté". »* (G.E. § 7)

Bruno Cadart

Communiqué de notre évêque, Père Michel Santier

Chers Catholiques,

Soyez félicités d'être venus ce matin participer à cette eucharistie de la fête de la Toussaint, la fête des saints que nous connaissons bien mais aussi la fête des saints de nos familles, saints qui comme Madeleine Delbrêl ont vécu l'Évangile au quotidien.

Peut-être là avez-vous vaincu la peur face à l'extension de l'épidémie de la Covid contre laquelle nous luttons en respectant soigneusement les consignes sanitaires.

Vous avez aussi vaincu la peur du terrorisme qui vient encore de frapper tout le pays à travers l'attentat qui s'est déroulé dans la cathédrale de Nice et qui a fait trois victimes dont le sacristain.

Ceux qui veulent nous opposer entre chrétiens et musulmans, opposer les musulmans entre eux et aussi avec la société, ne nous feront pas reculer sur le chemin du dialogue interreligieux qui fait partie de l'engagement de votre évêque et de notre diocèse.

En priant pour nos défunts, en ce jour et demain, nous prions pour les victimes de cet attentat odieux, pour l'enseignant Samuel Paty, et pour leurs familles bien éprouvées.

+ Michel Santier Evêque de Créteil

Jubilé à Sainte Marie du Plant

Samedi dernier, Jean-François et Thérèse Demarçaigne rendaient grâce avec ceux qui les entouraient pour 25 ans d'ordination diaconale. Voilà le témoignage de Jean-François. Celui de Thérèse viendra plus tard.

25 ans déjà – Le temps passe vite.

Quand Thérèse et moi avons été interpellé pour réfléchir sur le diaconat dans le diocèse de Créteil, il n'y avait en 1988 que deux diacres ordonnés : Maurice Lefevre et Pierre Bourlon. Peu de référence pour commencer. Le Père Philippe Gueudet avait ajouté « au risque que la question vous soit posée ! » Nous n'avons pas beaucoup prêté attention à la remarque. C'est un an plus tard, lors de l'entrée en formation que nous avons compris que nous étions concernés. N'ayant pas de raison de dire non comme de dire oui, car par notre baptême, faire église ensemble allait de soi. Nous étions déjà bien engagés, l'un et l'autre, au niveau paroissial et diocésain.

Avec notre équipe d'accompagnement et le Père Christian Mazars, apparaissait une autre question devant la nouveauté du diaconat. « Qu'est-ce que le diaconat apporte de plus à un confirmé qui est déjà marqué de l'Esprit-Saint pour être envoyé auprès de ses frères en humanité, au cœur de la cité, pour l'annonce de l'Évangile ? »

Après bien des réflexions et des temps de prière, nous avons répondu oui pour que je sois ordonné à l'image du Christ serviteur « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

25 ans de diaconat – Une mission locale et une mission diocésaine

(...) La mission principale qui m'a été confiée pendant ces 25 ans participe à cette évan-

gélisation missionnaire, par le catéchuménat au niveau local et diocésain. Avec l'accompagnement de candidats d'origines, de cultures, de traditions très différentes et leur situation familiale, j'ai découvert le Christ à l'œuvre dans leur vie. Je me suis senti souvent comme le semeur de l'Évangile, car l'Esprit Saint appelle des hommes et des femmes à la suite du Christ, tout en les laissant libre de continuer, de prendre le temps ou de s'arrêter. C'est cela être missionnaire dans le diocèse de Créteil. « Compagnons d'humanité, faisons route ensemble. »



Tout jeune ordonné diacre, étant encore dans la vie professionnelle, en France dans une société de service informatique américaine, où le règlement interdisait de parler de religion et de politique. Cela ne m'a pas empêché d'avoir un lien discret avec mes collègues.

Une fois à la retraite, tout en continuant le catéchuménat au niveau local, j'ai suivi la formation à l'Institut Catholique, tout en accompagnant la formation des futurs laïcs en mission ecclésiale pour le diocèse. Que de visages rencontrés et d'amitiés créés.

Puis, le Père Labille m'appelle pour être délégué diocésain au catéchuménat, une nouvelle dimension de la mission diaconale. À la suite le Père Santier m'appelle à démarrer une proposition pour les néophytes, ces nouveaux baptisés. Enfin aujourd'hui, avec Thérèse, nous sommes envoyés à l'animation de la maison des séminaristes à Sainte Bernadette. Sans oublier, le début de l'accompagnement du diaconat diocésain aux côtés du Père Claude Gourdin.

25 ans de diaconat – au cœur d'une Église en évolution

Le jour de mon ordination, le 14 octobre 1995, dans le gymnase Delaune en face de notre résidence, il y avait beaucoup de monde présent, croyants et non croyants. Une Église au cœur de la cité, en toute simplicité, portes ouvertes. Ce lien avec la vie de la cité se maintient au fil des années dans nos paroisses de Champigny et dans notre diocèse. J'aime être diacre dans cette Église en Val-de-Marne, toute de simplicité et de proximité qui répond bien à l'appel du Pape François « Allez annoncer l'Évangile aux périphéries. » N'est-ce pas ce que faisait Madeleine Delbrêl à Ivry. Il faut relire « Nous autres, gens des rues. »

25 ans au service – Un bilan

Être au service, c'est plus facile à dire qu'à réaliser. En famille, nous avons dû faire des choix entre les visites demandées par nos filles, nos petits-enfants, la famille élargie, les parents et nos amis ; Trouver le temps pour le bricolage et les services nécessaires ; Réduire certains loisirs ; Être à l'écoute des appels des catéchumènes, des amis et des voisins souhaitant partager leurs questions et leurs difficultés.

C'est aussi beaucoup de joie par le vécu ensemble, depuis l'épanouissement du nouveau baptisé qui prend petit à petit sa place dans la communauté, le partage d'Évangile et la prière avec mon épouse, comme avec les prêtres et les laïques en mission ecclésiale, et aussi avec les paroissiens. C'est le partage et la relecture de mon ministère avec la petite

équipe de mes frères diacres.

Le service du diaconat c'est « proximité et distance », disait le Père Claude Gourdin, je crois que c'est bien à cette dimension que le Christ m'a appelé.

Être au service, à l'image du Christ serviteur n'a pas de fin, mais l'âge avançant, vient le temps de laisser un peu de place aux nouveaux appelés pour la mission et l'évangélisation missionnaire dans le diocèse.

Merci à Thérèse mon épouse, à nos enfants et petits-enfants qui n'ont pu se joindre à nous ce soir, sans oublier les amis, tous ceux qui ont croisé ma route, notre route, ainsi qu'à la communauté paroissiale où nous sommes présents depuis 50 ans. Rendons grâce à Dieu pour ces 25 ans. Alléluia !

Jean-François Demarçaigne

Avis: En période de confinement, **l'église reste accessible de 8h à 20h pour y prier personnellement.** Plus aucune réunion ni prière communautaire, si ce n'est des obsèques.

Vous êtes encouragés à vous réunir et soutenir par internet et téléphone.

Multipliez les "Maisons d'Evangile" internet !

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno (07 83 59 91 67) à venir le rencontrer dans l'église en prenant rendez-vous avant pour être sûr de le trouver, en venant sur votre temps de promenade à moins de 1 km.

**Pensez à communiquer votre email pour recevoir les informations par internet.
Écrire à : eglisesaintjean23@gmail.com**



Pensez à commander votre missel des dimanches 2021

Si vous souhaitez le missel, au prix de 9 €, Appelez au téléphone pour voir comment récupérer votre missel. Il ne sera plus possible d'acheter le missel à la paroisse après le 10 décembre.

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil: Mercredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Le dimanche à 9h et à 10h30
Mercredi à 18h (adoration après) et **Jedi à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 20h